

Plusieurs lycéens étrangers au lycée des Flandres

Une cité scolaire cosmopolite

Depuis la rentrée, la cité scolaire des Flandres compte, parmi ses élèves, de jeunes lycéens issus des quatre coins du monde. Chinois, canadienne ou allemande, les trois adolescents passeront une année scolaire en France, au lycée des Flandres. Hébergés dans des familles d'accueil recrutées par le Rotary ou des associations spécialisées dans l'échange linguistique, ces élèves s'acclimatent tout doucement à la vie à la française et à la flamande. Depuis leur arrivée, ils ont visité la Flandre, Paris, Lille... "Ici, on mange tard" raconte Lauren, venue du Canada. "Mais on s'adapte facilement, il n'y a pas de grand changement" confie Antonia, originaire de Hambourg en Allemagne.

Motivés pour étudier à l'étranger, tous n'avaient pas choisi la France comme premier



Antonia, Sina, Chia Wan et Lauren, élèves du lycée des Flandres.

souhait. Chia Wen, venu de Taïwan, souhaitait découvrir l'Europe. Le voilà en France alors qu'il n'avait jamais parlé un mot de français. Il a découvert la langue française quatre semaines avant de poser ses valises dans l'hexagone. Grâce à l'anglais, il parvient à communiquer tout en apprenant le

français. Lauren, canadienne, et Antonia, allemande, parlent correctement le français. Toutes deux découvrent la scolarité en France. "Les journées sont très longues" souligne Lauren. Pour Antonia, l'ambiance scolaire est plus sévère en France qu'en Allemagne. "Chez nous, c'est un peu plus le ba-

zar, même si les cours sont plus intenses" indique-t-elle. Chia Wen ne voit guère de différences entre la scolarité française et chinoise.

Le lycée des Flandres accueille également durant un peu plus de deux mois, Sina, une jeune allemande de 15 ans, venue dans le cadre d'un échange

avec une correspondante française. Son séjour sera bien plus court que celui de ses camarades. Elle quittera la France courant décembre. Chia Wen, Lauren et Antonia passeront, pour leur part, les fêtes de fin d'année dans leur famille d'accueil. Grâce aux nouvelles technologies, ils sont régulièrement en contact avec leurs proches. En dehors de la scolarité, les adolescents essaient d'avoir une vie sociale en tissant des liens en France. Antonia fait partie d'un club de volley. "Je trouve que les jeunes ne sortent pas beaucoup. Le week-end, on fait ses devoirs" note Lauren. Pour Olivier Dupas, l'intégration de ces élèves étrangers dans les classes classiques permet aux élèves de la cité scolaire d'ouvrir leurs horizons. Peut-être seront-ils tentés à leur tour de franchir le pas et à passer une année scolaire à l'étranger.